

Prologue : Petite histoire du temps entre Seine et Mauldre..

-15000	A →	mise en place de l'environnement « actuel » : faune et flore...		
→ groupes itinérants pratiquant dans la région une économie de « prédation » : chasse, pêche et cueillette				
Mésolithique -->				
Campements occasionnels sur le plateau (Montgardé...) ou dans les vallées de la Seine et de la Mauldre				
→ fabrication d'outils de plus en plus divers et fins.				
-5000	B	→ premiers « villages-campements »		
→ exploitation du silex à Flins				
-3000	C →	« dolmens » d'Elisabethville		
-2000				
-1000		D →	« Gaulois »	
0	E -->	potiers d'Epône	F	G
1000	-->	églises et villages à Aubergenville, Epône, Flins		H I J
* 2020		XXIe siècle -->		

<p>A = fin de la période de réchauffement climatique. B = débuts du néolithique. C = fin du néolithique – période mégalithique ; D = installation des Celtes. E = débuts de la période gallo-romaine ;</p>	<p>F = Installation des Francs. G = raids normands. H = révolution française. I = première guerre mondiale. J = deuxième guerre mondiale ;</p>
--	--

Chaque ligne représente 1000 années de l'histoire sur notre petit territoire. Sur la période la plus longue (en blanc) on ne peut pas encore parler d'habitat fixe, puis la sédentarisation s'impose (en jaune) avec des traces plus nombreuses d'activité humaine. Les deux derniers millénaires sont ceux qui voient l'installation de nos villages et fournissent un lot de plus en plus massif d'archives.

On mesure la courte séquence que constitue la transmission de la mémoire entre générations. Des petits enfants aux grands-parents en passant par les parents nous nous trouvons sur le schéma entre la lettre J et 2020.

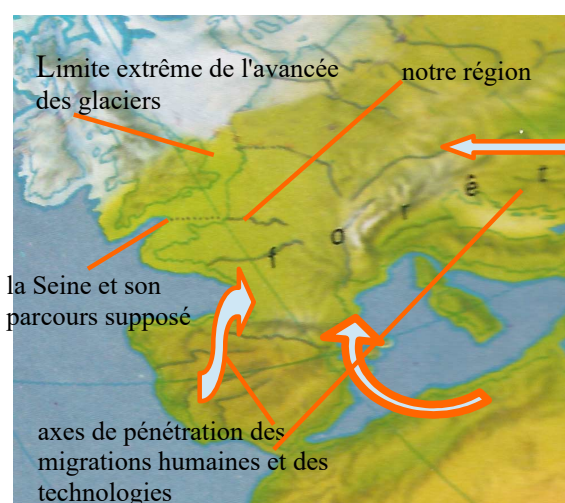
Remontons en arrière 25 à 30 tableaux comme celui-ci pour rencontrer les premiers passages humains dans notre région.

I- Un territoire extrême tout au long du Paléolithique

Les traces les plus anciennes laissées par des hommes dans les Yvelines remontent au paléolithique ancien, à près de - 400 000 ans. De ce passé il ne reste que peu de choses à l'échelle locale. Voici l'esquisse d'un état des lieux nécessairement simplificateur sur une si longue période .

Les conditions naturelles sont très différentes de celles que nous connaissons aujourd'hui...

... proches d'un milieu périglaciaire semblable à celui du nord de la Scandinavie actuelle -



végétation herbeuse de type steppe arctique avec une forêt boréale plus au sud. Le fleuve qui deviendra la Seine n'a pas le cours qui nous est coutumier ; son flux est irrégulier, il peut-être puissant et violent, laissant place le plus souvent à un espace marécageux.

Ces espaces attirent les grands mammifères de l'époque : mammoths, bisons, rennes, cerfs musqués... Dont on retrouvera des ossements entre les Mureaux et Epône.

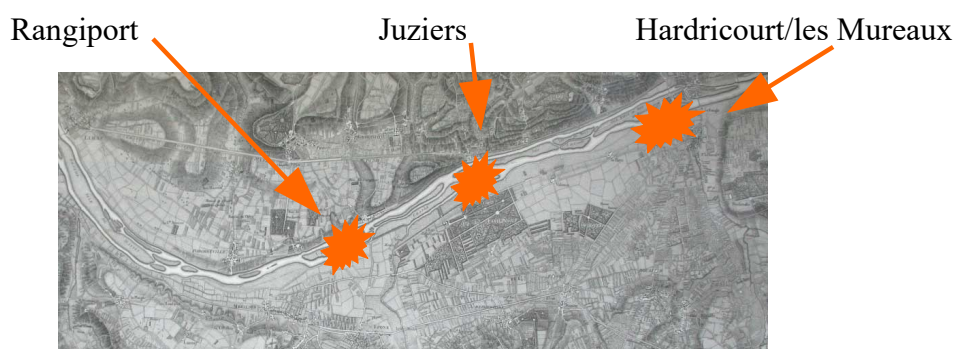
Dès cette époque, notre région présente donc des éléments naturels propres à attirer les hommes : lieu de passage aisé et territoire nourricier.

croquis d'après un détail d'atlas de l'histoire mondiale Universalis, retravaillé

Neandertal puis Homo-sapiens sillonnent la région

Ils s'y croisent sans doute un court « instant » aux alentours de – 40000.

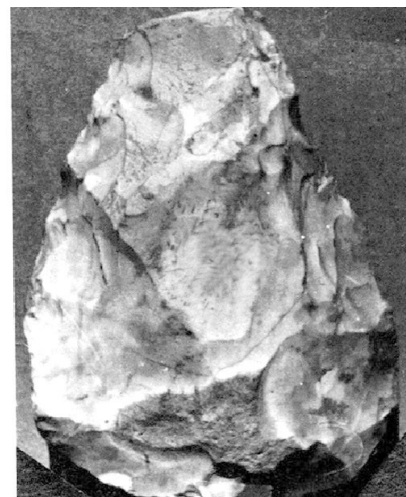
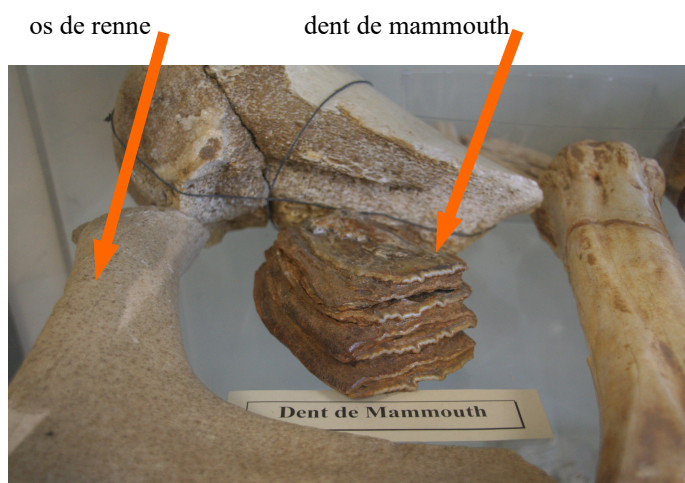
Ils sont venus chasser le gros gibier, suivant les troupeaux (rennes...) dans leurs migrations Nord/Sud en fonction des saisons. Les nombreux gués sur le cours du fleuve canalisent les mammifères pendant la transhumance ; ce sont des lieux privilégiés pour la chasse.



emplacements estimés de gués anciens sur un détail des chasses royales – 1764 d'après copie de M. Bertinot
Original sur :

<http://archives.yvelines.fr/>

Ces lieux de passage vont nous livrer de nombreux ossements et les plus anciens objets façonnés par l'homme, entre Flins et Epône.



(coll. Auber - Maule) www.archeologie.yvelines.fr

collection de l'ASEP, rdc des écuries parc J. Boileau – Flins ♦ Reproduction d'un biface trouvé aux Mureaux

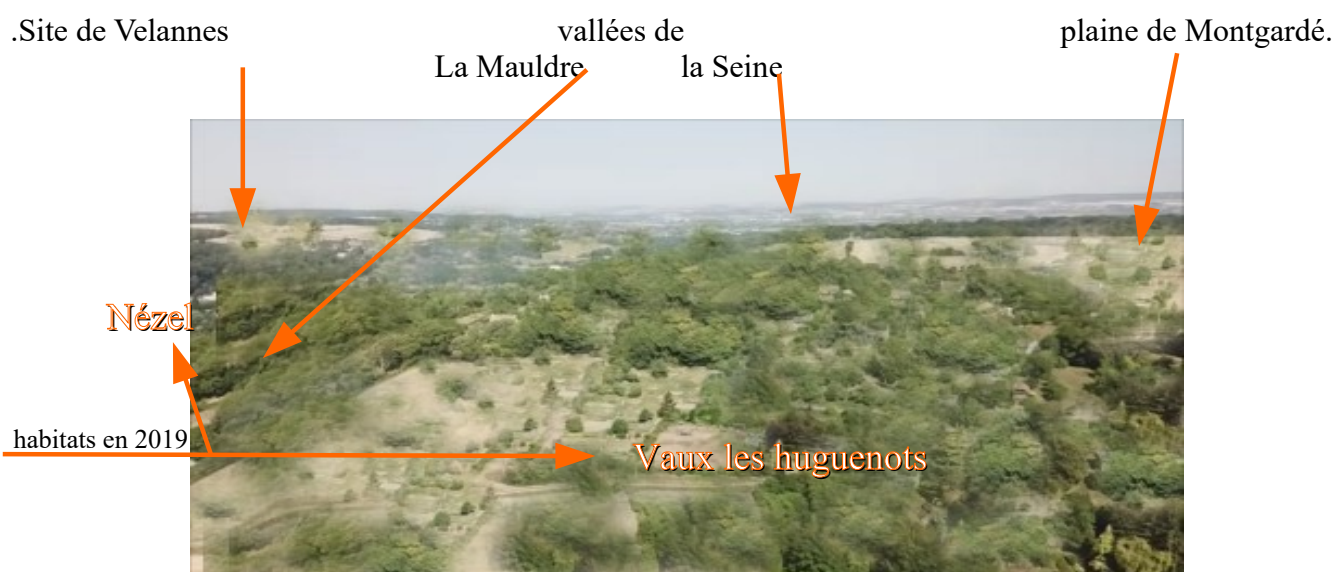
II – Un territoire lentement humanisé

De -10 000 à -5 000 une période charnière fixe les premières populations d'aubergenvillois et épônois.

Les conditions naturelles deviennent celles que nous connaissons aujourd'hui...

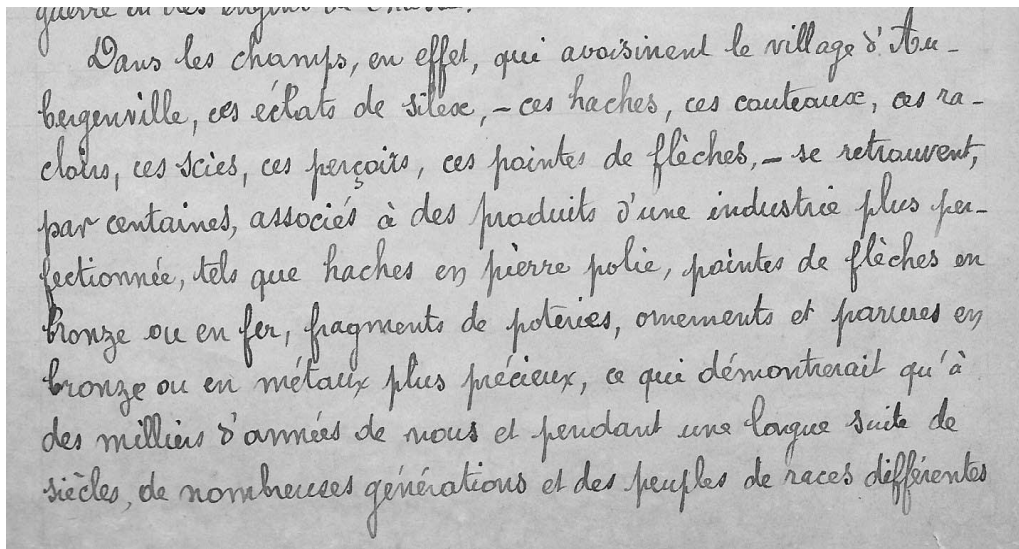
Nos paysages prennent leur allure actuelle : alternance de vallées et plateaux ; essences végétales nouvelles ; animaux devenus des gibiers plus petits : cerfs, garennes...

Les migrants qui s'installent en val de Seine le font d'abord dans des campements provisoires, dont les matériaux dégradables n'ont pas laissé de traces. Leur économie de prédation fait changer de site quand est épuisée une partie des réserves, en pratiquant une sorte de jachère, dans un espace géographique restreint. Les plateaux – protecteurs et propices à l'observation - semblent préférés aux vallées inondables – réservées à la chasse et la pêche.



Le paysage ci-dessus, grossièrement modifié pour faire disparaître l'urbanisation actuelle permet de localiser quelques sites semi-sédentaires de cette longue période.

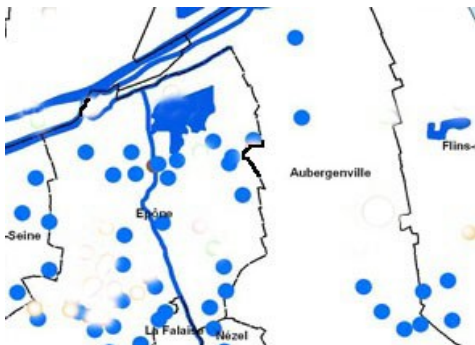
Les vestiges deviennent plus nombreux, plus variés.



Ceux décrits ci-contre, mélangent les époques, mais sont significatifs de la place importante de notre région dans les temps « proto-historiques ».

extrait de copie anonyme du livre de Emile Réaux « histoire de la châtellenie d'Aubergenville » - 1882 archives Esnault

L e Néolithique façonne durablement notre territoire :



Les points bleus du schéma ci-contre localisent quelques trouvailles d'objets néolithiques, sur les territoires d'Aubergenville et Epône. Les nombreuses sablières exploitées dans la vallée, les travaux de terrassement, vont permettre de mettre à jour quantités d'objets.

d'après un document du CRARM - 8 place de la république – Epône

Les outillages retrouvés sont plus fins et variés, adaptés à des activités nouvelles – dont l'agriculture. On passe à des lames, des pointes, on utilise des instruments à manche pour les gros travaux, mais aussi des outils pour la couture, faits avec des arêtes, des os ; on élabore des bijoux et autres parures... encore visibles dans les vitrines des associations de Flins et Epône.



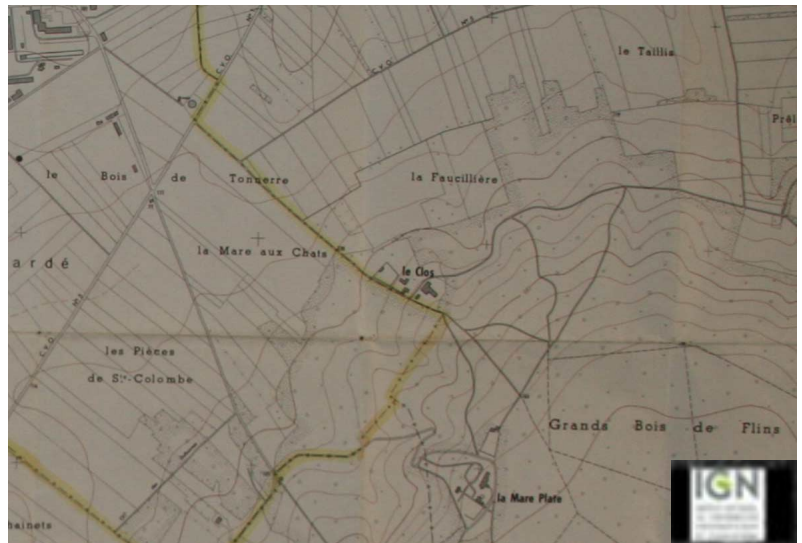
Copies de haches retrouvées près de Flins (entre



1955 et 65) collection du CRARM Epône -

Flins, capitale du silex taillé au néolithique

Titre et extrait (plus bas) d'un article du le Courrier de Mantes



détail de carte IGN au 1/5000

Sur la zone du plateau ci-dessus, on a creusé des puits profonds pour aller chercher des produits de meilleure qualité. Il existait sans doute de véritables ateliers de travail des silex.

Les relations économiques sont déjà actives avec les voisins (site de Maule...)



et peuvent être plus lointaines, utilisant des voies – comme celle passant aujourd'hui par Vaux les Huguenots - dont nous reparlerons bientôt.

UN SITE D'EXTRACTION "INDUSTRIELLE" Des galeries reliaient les puits

Les chercheurs estiment que les hommes préhistoriques se livraient l'été au forage de puits. "Il fallait d'excellentes conditions climatiques compte tenu de la pénibilité du travail", explique François Giligny.

mètres de profondeur, selon les expertises qui ont été faites à Jablines (Seine-et-Marne).

François Giligny en est convaincu, le site de Flins a dû être occupé par une communauté villageoise

Nos ancêtres d'alors venaient sans doute des régions danubiennes, ils ont amené chez nous les premières pratiques agricoles ; ils nous ont laissé aussi en héritage, les « monuments » les plus anciens ayant résisté à l'usure des temps. A suivre...

